

Alimentation en eau potable par pompage solaire du village de Madiokely, commune de Dabolava.

Commune rurale de Dabolava - Association Tsimoka - ONG TARATRA

Contexte

Le fokontany de Madiokely, dans la commune de Dabolava (Région Menabe), abrite une population rurale de 2 500 habitants. Vivant majoritairement de l'agriculture (riz, manioc, légumes secs...) et de l'élevage, les 300 familles de la localité doivent parcourir de longues distances pour accéder à des services de base, le chef-lieu de la commune étant situé à 8km.

Il est en est de même pour l'accès à l'eau potable : avant l'intervention du projet, la corvée d'eau, revenant le plus souvent aux femmes et aux enfants, nécessitait des trajets éprouvants en raison de la distance du point d'eau et du chemin escarpé pour y accéder. Durant la saison des pluies, les familles étaient contraintes d'avoir recours à un porteur d'eau, qu'elles rémunéraient 100 Ariary par bidon de 20 litres. A cela s'ajoutaient les difficultés liées à la quantité et la qualité de l'eau disponible, en raison notamment de la vétusté des ouvrages :

- Temps d'attente important en raison de la baisse significative de débit ;
- Eau de mauvaise qualité, causant des maladies.

En termes d'assainissement et d'hygiène, les comportements hygiéniques étaient encore peu répandus : faible nombre de familles ayant recours à l'utilisation du savon lors du lavage des mains, ou à des latrines, pratique de la défécation à l'air libre. Il a été constaté que l'usage de latrines n'était pas courant en raison principalement d'us et coutumes locaux, faisant percevoir les latrines comme un lieu sale et malsain. De plus, à l'existence de « fady » (tabous) locaux limitant l'adoption de comportements hygiéniques s'ajoute la difficulté de s'approvisionner en consommables, tel que le savon.

Historique

Pour faire face à ces difficultés, la population de Madiokely s'est tournée vers l'association Tsimoka afin de bénéficier d'un appui pour améliorer les conditions de vie des habitants. Bien que les problématiques de développement soient nombreuses au sein de la communauté, la thématique de l'eau et l'assainissement a été retenue comme prioritaire par les autorités locales et la population.

Maitre d'ouvrage :
Commune Rurale de Dabolava

Maitre d'oeuvre :
ONG TARATRA

Partenaires financiers :
Agence de l'Eau Seine
Normandie – Région Île
de France – Commune
d'Argenteuil – Agence Micro-
projets – Association Tsimoka
– ONG Taratra

Budget :
61 000 €

Suivi-évaluation :
4 000 €

Durée :
1 an (Avril 2014 - Avril 2015)

Lieu : Fokontany de
Madiokely, Commune
Dabolava (à 8km), District
de Miandrivazo (à 50km),
Région Menabe. Le village
est traversé par la RN34 entre
Antsirabe et Morondava

Il a donc été convenu de faire bénéficier à la commune de Dabolava d'infrastructures adéquates pour améliorer la situation du village de Madiokely, en retour les autorités locales ainsi que la population se sont engagés à assurer

la bonne gestion des services mis en place et à adopter les comportements hygiéniques pour préserver leur santé et l'environnement.

Objectifs

Améliorer les conditions de vie des 2 500 habitants du village de Madiokely, notamment les 200 élèves et 10 instituteurs des 2 écoles primaires, en :

- Acheminant l'eau potable vers le village par des pompes fonctionnant à l'énergie solaire ;

- Distribuant l'eau dans le village via des bornes fontaines et des lavoirs ;
- Construisant des latrines et des lave-mains pour les écoles primaires.

Description de l'action

- Installer 22 panneaux solaires 150Wc, une pompe immergée 24V avec contrôleur, un réservoir tampon de 20m³, 3 citernes de 5 m³, 4 kiosques à eau, 2 lavoirs de 10 places ;
- Équiper les points d'eau de compteurs ;
- Former les techniciens locaux à la technologie du solaire et l'entretien de l'installation ;
- Faire visiter à 5 villageois des sites similaires réalisés par le maître d'œuvre du projet afin de leur présenter concrètement les missions à mener en termes d'organisation et de gestion ;
- Mettre en place un Comité de Gestion de l'Eau conforme au Code l'eau et ses procédures ;
- Construire 2 blocs sanitaires à 5 cabines (double fosses), 2 urinoirs et des lave-mains à 4 robinets dans les deux écoles primaires du village pour diminuer la défécation à l'air libre et favoriser l'apprentissage de l'hygiène dès le plus jeune âge. Une cabine est spécifiquement adaptée aux besoins des filles en termes de gestion de l'hygiène menstruelle ;



- Former les villageois à la gestion organisationnelle, technique et financière du système d'adduction.
- Sensibiliser les usagers aux enjeux liés à l'hygiène, la santé, l'assainissement et la nutrition.
- Réaliser des actions de sensibilisation et d'éducation à la solidarité internationale en Île-de-France à l'occasion de différents événements.

Résultats

Le village de Madiokely est à présent alimenté en eau potable par un système de pompage solaire : toutes les installations sont réalisées et tous les points de distribution d'eau sont correctement desservis avec un débit satisfaisant.

Un contrat de gestion déléguée à la communauté lie la commune avec le comité de l'eau, ainsi le service est géré par un comité de l'eau amélioré composé de 12 personnes. Une personne a été recrutée au sein de ce comité pour gérer quotidiennement l'exploitation en échange d'une

rémunération, et 6 fontainiers assurent la distribution quotidienne au niveau des kiosques et des lavoirs. Les membres du comité suivent la gestion du service et interviennent dans la prise de décisions stratégiques relatives à la gestion du système (prix de l'eau, extension, supervision du personnel).

Le tarif de l'eau a été discuté entre les différentes parties prenantes du projet et s'élève à 2,5 Ariary par litre. Un plan d'affaires de l'exploitation du système a été établi et a permis de définir les différents postes de dépenses

à recouvrer par le tarif : frais de fonctionnement ; frais d'entretien et maintenance (de base et périodique) ; assurance et surveillance de la qualité de l'eau ; taxe communale (4%) ; taxe d'assainissement (2%) ; protection de la source ; amortissement de la pompe (5 ans) ; extension du réseau.

Au niveau des écoles, une gestion a également été mise en place afin de s'assurer de la pérennité du service. Un comité composé de l'association des parents d'élèves FRAM (« Fikambanan'ny Ray-aman-dRenin'ny Mpianatra »), du personnel enseignant et d'un représentant des élèves assurent la gestion des installations au niveau des 2 écoles. De même, un comité a été mis en place au niveau du fokontany pour poursuivre les actions de sensibilisation à l'hygiène, l'assainissement et l'aménagement du fokontany.



Perspectives

L'association Tsimoka et l'ONG Taratra se sont engagées sur une période de 2 à 3 ans à suivre le fonctionnement des installations et la gestion du service. Ce délai d'appui permettra de s'assurer que le comité de l'eau, et de fait la commune, parviennent à jouer leur rôle et à pérenniser le service de manière autonome. Une extension du réseau est également prévue afin de desservir également la partie sud de la localité.

Les besoins de la commune restent importants pour améliorer le quotidien des habitants, les autorités locales et la population ont donc partagé leur volonté de desservir en eau d'autres fokontany de la commune mais aussi de développer les infrastructures scolaires. En effet, l'accès à l'eau potable et à l'assainissement ayant permis aux enfants de consacrer plus de temps à leur scolarité, la commune souhaiterait bénéficier d'appui pour améliorer l'éducation et les infrastructures scolaires.

Les points à retenir

- Un projet mettant en œuvre une démarche fortement participative, incluant toutes les parties prenantes
- La mise en place d'un système d'adduction en eau potable par pompage solaire, géré par un comité d'eau amélioré
- Un accès à l'assainissement permettant aux enfants de suivre une scolarité continue

Contact

Arsène RAVELOSON
ONG TARATRA
+261 34 28 124 23
taratra@moov.mg

Hugues RAJOHARISON
Responsable projets Tsimoka France
+33 6 83 98 96 58
tsimokabureau@gmail.com

Mise en place d'un service intégré de gestion des boues de vidange à Toamasina, Madagascar

Commune Urbaine de Toamasina – ong Protos – ong Practica

Contexte

Toamasina, deuxième ville de Madagascar, a une population estimée aujourd'hui à 300.000 habitants. En matière de gestion des excréta, l'assainissement autonome représente le mode prédominant dans la ville, avec 97% des ménages qui utilisent des latrines, dont 38% équipés de fosses septiques, et 62% de fosses simples.

A des fréquences variables, selon le mode d'utilisation et de conception de ces fosses, les boues accumulées doivent être vidangées. En 2012, une étude révélait que 97% des boues produites à Toamasina étaient vidangées manuellement, de manière non hygiénique, par des opérateurs informels ne disposant pas de matériel adéquat. Ainsi, la pratique traditionnelle, consistant à enterrer directement les boues dans la cour, conduisait chaque année à l'enfouissement de plus de 13.800m³ de boues dans le sol de Toamasina (Practica, Protos, 2012).

Sachant que 60% des ménages de Toamasina utilisent quotidiennement des pompes manuelles captant l'eau de nappes souterraines cette gestion anarchique des boues génère des risques sanitaires préoccupants :

- Risques de contaminations des ressources en eau
- Fréquences des inondations, provoquant la remontée en surface des boues et donc des germes enfouis.

En tant que maître d'ouvrage des services d'eau et d'assainissement sur son territoire, et conformément au Code de l'Eau, la Commune Urbaine de Toamasina peut confier la gestion des services de vidange à un délégataire (entreprise, association...). La commune est alors responsable du suivi et du contrôle de l'opérateur, et doit s'assurer notamment que les opérations de vidange et de traitement des boues sont assurées dans le respect de l'hygiène et de l'environnement. C'est donc pour mettre en place un service public pérenne et renforcer les compétences de la commune que le projet est né.

Maître d'ouvrage :
Commune Urbaine de Toamasina (CUT)

Partenaires techniques :
CUT ; Centre National de l'Eau, de l'Assainissement et du Génie Rural (CNEAGR), ONG Protos, ONG Practica, Entreprise Fiavotana. Des consultants externes ont été sollicités selon les besoins.

Partenaires financiers :
Gouvernement Belge (DGD) ; Agence de l'eau Adour Garonne, Communautés de Communes Terrasses et Vallée de l'Aveyron, ONG Protos.

Budget : 60.000 € (service de vidange) et 240.000 € (station de traitement).

Durée : Début de l'action : 2014

Lieux : Commune Urbaine Toamasina I, Commune Rurale Toamasina II

Historique

L'ONG belge Protos est active à Toamasina depuis 2009 dans le secteur de l'assainissement, au travers du développement de l'accès aux latrines hygiéniques et la sensibilisation au changement de comportement. Forte de la réussite de ces premières activités dans la ville portuaire, l'ONG et la commune ont souhaité développer une filière intégrée de gestion des boues de vidange à l'échelle de la ville. Elles se sont alors entourées de nouveaux partenaires, notamment de l'ONG Practica, disposant

d'une expertise sur le traitement des boues, pour mener une étude approfondie dressant un diagnostic de la filière assainissement liquide à Toamasina. Ainsi, suite aux résultats de l'étude et grâce à l'appui financier de l'Agence de l'Eau Adour Garonne, du Gouvernement Belge (DGD), de la Communauté de Communes Terrasses et Vallée de l'Aveyron, le projet « Mise en place d'un système de gestion intégrée des boues de vidange à Toamasina » a été mis en œuvre.

Objectifs

- La mise en place d'un service de vidange hygiénique, pour toute solution de latrines confondues, autonomes et accessibles ;
- La construction et mise en service d'une station de traitement des boues de vidange extensive d'une capacité de 100m³/mois.

Description de l'action

Cette action a permis de créer d'une part un service de vidange hygiénique pour desservir la ville et tout type de client et d'autre part de doter la ville portuaire d'une station de traitement des boues de vidange par filtre planté de roseaux. Le programme a permis d'accompagner l'exploitation de la station, qui a démarré en juillet 2016,

ainsi que de consolider le service de vidanges à Toamasina, par le renforcement de l'entreprise Impact, en charge de la gestion de la filière. La Commune assure aujourd'hui le suivi de l'exploitation de la station et héberge l'entreprise Impact dans ses locaux.

Cibles

- La population de la ville de Toamasina ;
- La Commune ;
- L'entreprise de vidange et de gestion de la station.

Mise en place et Résultats

Service de vidange

En 2012, le diagnostic de la gestion des excréments signalait qu'un seul vidangeur mécanique local proposait un service de vidange conventionnel, avec traitement des boues au niveau d'une station privée (1% des boues produites, uniquement accessible aux clients disposant d'une fosse septique). Ce diagnostic révélait également les besoins spécifiques des ménages moins aisés, en termes de volumes à vidanger et d'accès aux fosses.

Afin d'être en mesure de répondre aux besoins de vidange et contextes spécifiques identifiés dans la ville, plusieurs phases d'étude et de tests ont été menées. Le projet a donc permis d'innover en termes de techniques et technologies de vidange mais également en termes de modalités de gestion du service.



Les points à retenir

- Un projet mettant en œuvre le partenariat public privé pour la gestion des boues de vidange.
- La mise en place d'une station pour le traitement et la valorisation des boues de vidange.
- Une Recherche-Action documentée sur la gestion des boues de vidange au niveau d'une commune urbaine.

Ainsi, suite à une expérience infructueuse avec une première entreprise privée, les autorités ont opté pour la délégation du service à une petite entreprise, pouvant travailler avec des moyens limités et simples, jugée alors plus adaptée au contexte et à la demande locale. Le service de vidange est assuré depuis 2015 de manière continue et quotidienne par l'entreprise Impact, entreprise sociale qui emploie 3 personnes et entre 4 et 6 de journaliers, et équipée de manière progressive pour pouvoir répondre à tout type de clients.



L'entreprise Clean Impact, qui a bénéficié de l'appui du projet pour s'autonomiser et atteindre son équilibre financier, assure aujourd'hui le service à 462 familles comptant 693m³ de boues vidangées, évacuées de la ville et traitées (moyennes annuelles 2016-2018). L'entreprise assure également la promotion de son service, l'organisation logistique des activités, la formation et suivi de son personnel, l'entretien des biens et leur amortissement. Elle bénéficie d'une autorisation à exercer émise par la Région, et son rayon d'action s'étend sur la CUT et la Commune de Toamasina II.

Les techniques de vidange alternatives mises en place permettent de respecter les normes d'hygiène et de sécurité exigées par le Ministère de l'Environnement, tout en atteignant des ménages ne pouvant être desservis par des camions conventionnels.

Station de traitement :

La station se trouve à 12 km de la ville au Sud-Ouest en bordure de la RN2. Le site est isolé, à l'extrémité d'une zone industrielle. Le terrain mis à disposition par la CUT pour la réalisation de la station est situé au niveau du site de la décharge municipale qui s'étend sur environ 3,5 ha, sur la Commune de Fanandrana ; un accord sur l'utilisation de ce terrain a été conclu entre les deux Communes.

La station à lits d'humification plantés de roseaux est constituée de 6 lits de 280 m² chacun (1650 m² au total), conçue pour traiter 1 200m³/an. Le traitement correspond à la déshydratation des boues permis par filtration gravitaire à travers le massif filtrant puis par évapotranspiration.

Les macrophytes (plantes aquatiques) permettent, grâce à la croissance végétale, de créer un mécanisme naturel de lutte contre le colmatage dû à l'accumulation de la matière et au développement de la biomasse. Les matières s'accumulent à la surface et doivent être évacuées (curage) après saturation du volume alloué, pour lancer un nouveau cycle d'accumulation. Le fonctionnement prévoit chaque année l'utilisation de 4 lits pour le dépotage et de 2 lits pour curage et reprise des plantes. Un repos d'un an des biosolides au moment des curages, hors bassins, est recommandé avant son utilisation en agriculture, dans le respect des normes OMS.



Entre 2017 et 2018 une équipe du CNEAGR, avec l'appui de Protos, a assuré l'exploitation. Un jardinier et un gardien ont assuré les opérations quotidiennes et le responsable de la station assurait le suivi et programait les déversements sur les différents lits. Une convention de délégation de gestion de la station entre la CUT et l'entreprise Impact a été formulée pour la suite des opérations.

Perspectives

1. Une évolution progressive pour l'entreprise Impact en termes de volumes vidangés et services diversifiés à proposer (construction de latrines notamment) ;
2. La définition du cadre de gestion de la station de la part de la Commune pour 2018, pour règlementer l'accès aux vidangeurs accrédités, soit sa délégation à l'entreprise Impact ;
3. Valorisation des produits de la station : engrais.

Contact

Herinirina RABEMANANTSOA
Assistant technique de l'ONG Protos
herirabemanantsoa@gmail.com
+261 34 05 803 42

Xavier GRAS
Représentant à Madagascar de l'ONG PRACTICA
+261 32 71 815 75
xavier.gras@practica.org

PROJET QUARTIERS PRECAIRES « FAKOTANA »

Valorisation des déchets pour le développement économique et l'accès à une protection santé dans la commune urbaine d'ANTANANARIVO

POSITIVE PLANET, VOLONTAIRES DE QUARTIERS, KIFMO, RF2, PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Contexte

Avec une population de 22 millions d'habitants, Madagascar est un pays majoritairement rural, connaissant toutefois une **urbanisation forte**. L'accroissement des villes, déjà caractérisées par le manque d'accès aux infrastructures et services de base, engendre des problèmes sanitaires, notamment à Antananarivo, qui concentre 60% de la population urbaine du pays (2,2 millions habitants en 2014 - Source : INSTAT).

La population est également très jeune – environ deux tiers ont moins de 25 ans (64%) – avec un taux de scolarisation en second cycle de seulement 33,1%. Ainsi, deux personnes sur trois, âgées de 10 ans et plus, ont une activité économique ou sont à la recherche d'emploi. Plus de la moitié des habitants de la capitale souffrent de **sous-emploi** et ne gagnent pas plus de 3.000 Ariary par jour (environ 0.75 €).

La gestion des déchets est un enjeu de taille face à l'urbanisation galopante et l'augmentation de la population. A Antananarivo, seuls 37% des 700 tonnes de déchets (Source : SAMVA), produits quotidiennement, sont collectés le long des principaux axes routiers par le Service Autonome de Maintenance de la Ville d'Antananarivo (SAMVA) et emmenés à la décharge à l'air libre d'Andralanitra. Dans les zones non accessibles par les services du SAMVA, les déchets sont abandonnés, déversés dans les canaux, enterrés ou brûlés. Cette situation augmente les risques de maladies et d'épidémies et intensifie la vulnérabilité des quartiers face aux catastrophes naturelles (inondations dues au comblement des canaux d'évacuation). Déjà marginalisée et vivant dans des conditions d'extrême insalubrité, la population des quartiers précaires de la capitale ne bénéficie que très rarement d'une protection sociale, et évolue pour la plupart dans le secteur informel, sans moyen pour accéder à des services de santé de base. Sur les 1.152 pré-collecteurs des RF2 (comités locaux assurant la collecte des déchets solides au niveau des Fokontany) recensés en 2015, seuls un peu plus de 10% bénéficient d'une couverture santé.

Maitre d'ouvrage :
Commune urbaine
d'Antananarivo

Partenaires techniques :
VQ ou Volontaires de
Quartiers, KIFMO ou Comités
locaux pour la sécurité
humaine, RF2 ou Rafitra
Fikojàna ny Rano sy Fidiovana
(Structure de gestion intégrée
en eau et assainissement),
Professionnels de santé
(Médecins, Centres de santé
de base, Hôpitaux, Cliniques).

Partenaires financiers :
Agence Française de
Développement (AFD),
Fondation SUEZ, Région Ile
de France, Fondation Positive
Planet

Budget : 546 000 €

Durée : 3 ans
(Août 2017 – Août 2020)

Lieu : 30 Fokontany précaires
de la Commune Urbaine
d'Antananarivo

Historique

Le partenariat entre la Commune Urbaine d'Antananarivo (CUA) et Positive Planet International (PPI) a été instauré depuis plus d'une dizaine d'années, engageant les deux entités dans la mise en œuvre de projets de développement urbain.

Entre 2011 et 2014, PPI et la CUA ont mis en œuvre le projet intitulé Sécurité Humaine qui vise à soutenir les communautés et les individus dans les quartiers les plus défavorisés d'Antananarivo. Le but était de contribuer à améliorer leurs

conditions de vie en renforçant la sécurité personnelle, la sécurité sanitaire, la sécurité environnementale et la sécurité économique de la population cible.

Le projet a également permis de développer des initiatives innovantes, notamment en matière de protection sociale. C'est dans la continuité de cette initiative que le projet « Quartiers précaires » a été développé.

Objectifs

L'objectif du projet est d'améliorer les conditions de vie des populations de plusieurs quartiers d'Antananarivo. Il consiste à structurer les acteurs de la chaîne de valeur des déchets recyclables (pré-collecteurs de déchets, petites entreprises de tri/recyclage, et acheteurs de matières recyclées), pour leur permettre d'accroître leurs revenus et les mettre en relation avec des services de micro-assurance santé, et également d'améliorer la gestion des déchets et les mesures de salubrité dans les quartiers ciblés.

Cela se traduira par la création de six micro-entreprises dans le secteur de la valorisation des déchets solides améliorant les conditions sanitaires et les revenus des populations cibles ; l'adhésion des bénéficiaires, micro-entrepreneurs et pré-collecteurs de déchets, ainsi que leurs familles, à une micro-assurance santé ; l'ouverture d'un nouveau centre d'accès aux services (CAS) socio-économiques pérenne avec un mécanisme de coordination pluri-acteurs performant.

Description de l'action

Le projet repose sur la mise en place d'un dispositif qui renforce la résilience économique et sociale des populations de quartiers précaires d'Antananarivo en s'appuyant à la fois sur un ancrage institutionnel et sur des mécanismes économiques complémentaires à l'action des pouvoirs publics. Le projet se caractérise par : (i) l'utilisation de **Centres d'Accès aux Services (CAS)** pour fournir un **accompagnement social** par l'accès à une mutuelle de santé ainsi qu'un **accompagnement économique** pour les populations intervenant dans la chaîne de traitement des déchets; (ii) le développement de **micro-entreprises sociales dans le secteur de la valorisation des déchets solides**; (iii) une

institutionnalisation raisonnée appuyant la pérennisation des activités grâce au renforcement des capacités de coordination de la Commune Urbaine d'Antananarivo (CUA) du système mis en place.

Afin d'assurer une approche intégrée, impliquant l'ensemble des parties prenantes (ONG, CUA, agents communautaires, mutuelle de santé...), le projet est mis en œuvre sur des territoires faisant déjà l'objet d'intervention de programmes d'aménagement urbain, de relèvement économique et de réduction des risques et catastrophes dans les quartiers, en complémentarité et en synergie avec les organisations locales existantes.

Les points à retenir

- Un projet qui traite à la fois l'hygiène la protection sociale et les revenus de la population cible
- La mise en place des conditions favorables permettant de créer de la valeur pour tous les acteurs de la chaîne des déchets
- La création d'emplois dans la gestion des déchets pour les populations en situation de précarité

Résultats

Gestion de déchets

- En 2018, 30 RF2 ont été redynamisées et sont fonctionnelles. Elles ont été dotées de matériels de nettoyage et d'équipements de protection adaptés. Par ailleurs, différentes formations pratiques et théoriques leur ont été dispensées.



Matériels de nettoyage et équipements de protection adaptés pour le RF2

- 146 pré-collecteurs ont été formés sur leur métier.



Les pré-collecteurs du RF2 d'Amboditsiry

- 2 micro-entreprises sont appuyées et accompagnées sur leurs activités de valorisation de déchets.



Biomasse produite par la micro- entreprise appuyée par le projet



Culture réalisée par la micro- entreprise appuyée par le projet

Mise en place et opérationnalisation d'une nouvelle mutuelle de santé

- Après la réalisation d'une étude de faisabilité sur la mise en place d'un nouveau produit de micro-assurance santé adapté aux cibles du projet « Quartiers précaires », la nouvelle mutuelle a été lancée en janvier 2019. Elle compte actuellement 900 membres et collabore avec 9 prestataires de santé dans la CUA.

Appui et accompagnement des Centre d'Accès aux Services

- Le manuel de procédure des CAS a été actualisé et le personnel concerné est déjà formé sur les procédures ajustées.
- Depuis janvier 2018, 430 personnes ont pu bénéficier des services fournis par les CAS dont 40 ont reçu une formation en micro-entrepreneuriat et sont appuyés dans la réalisation de leur projet.



Logo de la nouvelle mutuelle de santé

Perspectives

- Réalisation d'une étude approfondie sur la valorisation de déchets ;
- Création de 4 micro-entreprises de valorisation de déchets ;
- Appui à l'autonomisation des RF2 ;
- Développement de partenariats pour la promotion de la nouvelle mutuelle de santé ;
- Mise en place d'un nouveau CAS supplémentaire.

Contact

Michel ANDRIAMIFIDY
Chef de Projet Quartiers Précaires « FAKOTANA »
POSITIVE PLANET
+261 32 03 640 27
michel.andriamifidy@positiveplanet.ngo

Contribuer à l'amélioration de l'hygiène et de la santé publique dans les quartiers défavorisés de la Commune Urbaine d'Antsirabe

Commune urbaine d'Antsirabe – ONG EAST

Contexte

A Madagascar, la crise politique et économique de 2009 s'est traduite en milieu urbain par une précarisation de l'emploi, de très faibles revenus familiaux et des services publics détériorés : les services d'accès à l'eau potable et à l'assainissement en ont également subi les conséquences. A Antsirabe, les quartiers (Fokontany) où intervient le projet connaissent des conditions de vies particulièrement préoccupantes. Les constats, en termes d'accès aux services de base étaient les suivants :

- insuffisance de points d'eau modernes entraînant de longues attentes aux puits et aux bornes fontaines existants et l'accès à une quantité insuffisante ;
- insuffisance de latrines familiales et collectives et absence de gestion des boues des latrines ;
- difficile gestion des ordures ménagères : allant de la collecte à leur évacuation entraînant la formation de dépôts sauvages dans les quartiers ;
- eaux usées non traitées et mauvaise évacuation : les canaux existants étant souvent comblés par des déchets.

Cette situation s'est accentuée ces dernières années par un fort exode rural, concentrant la population dans les centres urbains et accélérant la détérioration des services de base existant à Antsirabe. La fragilité économique des ménages, le manque d'accès à l'information et à l'éducation contribuent au maintien de ces conditions de vies impactant la santé de la population.

La connaissance du contexte a permis d'appréhender *les enjeux, les objectifs et les activités* à mener dans les phases d'exécution de ce programme de prévention sanitaire.

Maitre d'ouvrage :
Commune Urbaine d'Antsirabe
(CUABE)

Maitre d'œuvre : ONG EAST

Partenaires techniques :

Association Mahereza, Association FTVM, Association Maniry Soa, 7 Associations des Usagers de l'Eau, CITE Antsirabe, DREEH, DRSP, CISCO, DREN, JIRAMA Antsirabe.

Association Kokopelli (volet Agriculture Urbaine), ARAFA SARL (volet Gestion boues de vidanges et traitement des lixiviats), Bureau d'étude Biotope (Études d'impacts environnemental et social)

Partenaires financiers :

- SYCTOM (Agence Métropolitaine des Déchets Ménagers)
- AESN (Agence de l'Eau Seine Normandie)
- Mairie de Paris
- SIGEIF (Syndicat Intercommunal pour le Gaz et l'Électricité en Ile-de-France)
- EAST (Eau, Agriculture et Santé en milieu Tropical)
- Mairie d'Antsirabe

Budget : 496 250 €

Durée : 36 mois

Lieux : Commune Urbaine d'Antsirabe, Région Vakinankaratra
– 7 Fokontany d'intervention : Ivory, Atsimontsena, Bemasoandro, Ampatana, 3A, Ambohipeño et Tomboarivo

Historique

L'ONG EAST a démarré ses visites et a réalisé des études préliminaires dès 2011, au sein de la Commune Urbaine d'Antsirabe, permettant de soumettre en 2013, le

document projet à plusieurs bailleurs de fonds. Le projet a officiellement démarré en décembre 2016, pour une durée prévisionnelle de 3 ans.

Objectifs

Objectif Global :

Contribuer à l'amélioration de l'hygiène et de la santé publique des quartiers précaires de la CUABE.

Objectifs spécifiques :

- Amélioration de l'accès à l'eau potable dans les fokontany sélectionnés ;
- Amélioration de l'assainissement et lutte contre le péril fécal ;

- Amélioration de la collecte, traitement et valorisation des déchets organiques, plastiques et fécaux ;
- Renforcement de capacités des bénéficiaires et de la Commune ;
- Contribution au changement de comportement par des activités d'Information d'Éducation et de Communication (IEC).

Cibles

Le projet vise 7 fokontany précaires de la Commune Urbaine d'Antsirabe choisis sur la base d'enquêtes socio-économiques et sur un « diagnostic infrastructures de base ».

Bénéficiaires directs :

- Les 58 000 habitants des quartiers ciblés ;
- Commune d'Antsirabe, ses différents départements et services concernés (Département des Affaires Sociales, Service des Affaires Économiques, Bureau Municipal d'Hygiène, Service des Infrastructures et de l'Assainissement Urbain,

Service Embellissement et Propreté Urbaine) ;

- Associations partenaires : Associations des Usagers de l'Eau (AUE) et Associations partenaires du projet d'agriculture urbaine.

Bénéficiaires indirects :

- Institutions partenaires : Région Vakinankaratra, Direction Régionale de l'Eau, de l'Énergie et des Hydrocarbures (DREEH), Direction Régionale de la Santé Publique (DRSP), JIRAMA (Jiro sy Rano Malagasy), Direction Régionale de l'Éducation Nationale (DREN), Circonscription Scolaire (CISCO).

Description de l'action

- **Accès à l'eau potable** : construction de 23 bornes fontaines (BF) et de 2 bassins lavoir (BL) ;
- **Assainissement** : construction de quatre blocs sanitaires publics (BSP), de trois blocs sanitaires scolaires (BSS) ;
- **Gestion des déchets** : formation, mise en place et suivi de structures de pré-collecte des déchets ménagers au sein des fokontany d'intervention,

participation à l'achat d'un camion de collecte de la Commune, achats de chariots et charrettes de ramassage, construction de 10 bacs des déchets, construction d'1 station de traitement et valorisation des déchets organiques, installation de compostières communautaires ;

- **Renforcement de capacités** : formation de groupes-cibles et du personnel de commune (génie civil, hygiène, agriculture urbaine).

Résultats

Volet Amélioration de l'accès à l'eau potable :

- Construction de 23 bornes fontaines dans les 7 fokontany d'intervention bénéficiant à 15 000 habitants ;

- Construction de 2 bassins lavoir à Atsimontsena, améliorant les conditions de travail d'une centaine de lavandières ;

Chaque point d'eau est géré par une Association des Usagers de l'Eau (AUE), sous un contrat de délégation de la Commune. Ce mode de gestion permet d'améliorer la transparence de la gestion financière, d'assurer un prix fixe de l'eau et d'entretenir les bâtiments. Chaque AUE a l'obligation de fournir mensuellement un rapport d'activité et financier, qui est contrôlé quotidiennement par EAST et la Commune d'Antsirabe (maitre d'ouvrage).



Borne fontaine à Ambohipeno



Bassin Lavoir à Atsimontsena

Volet amélioration de l'accès à l'assainissement :

- Construction de 4 blocs sanitaires publics, gérés par les AUE. Un des blocs sanitaires publics a été construit à Ampatana, dans une zone de forte activité, identifiée auparavant comme zone de défécation à l'air libre.
- Rénovation de 3 blocs sanitaires scolaires : 2 écoles primaires publiques ont bénéficié d'une rénovation complète de leurs blocs sanitaires, qui étaient sous dimensionnés et dans un état déplorable. Cette rénovation a apporté une amélioration de l'assainissement et de l'hygiène pour 1 850 élèves et 40 professeurs. Afin de pérenniser l'action, les professeurs ont reçu une série de formations sur le fonctionnement, l'entretien et la maintenance des blocs sanitaires. Chaque classe d'élèves est responsable de son box pour un meilleur entretien.



Bloc Sanitaire Scolaire à l'EPP Ivory

Volet gestion des déchets :

Ce volet représente une part importante du projet, puisqu'il prend en compte toute la filière de la gestion des déchets : pré-collecte, collecte, puis traitement, valorisation et revente des produits valorisés. Pour cela, une première structure de pré-collecte, appelée «FAMAFA», a été formée par l'ONG puis mise en place dans le Fokontany d'Ivory à partir de septembre 2017. Cette structure, employant 19 personnes en situation précaire, assure le ramassage des ordures ménagères et leur transport aux bacs à ordures. Les employés réalisent également le curage des canaux du fokontany (estimation au total de 20 tonnes d'ordures ramassées par semaine). Le fonctionnement de FAMAFA est assuré par les cotisations des ménages : le taux de recouvrement des ménages, qui atteignait 70% au bout de 3 mois, couvre l'ensemble du fonctionnement. Au vu de ces résultats, 2 autres FAMAFA ont été formées pour les Fokontany d'Atsimontsena et de 3A. Afin d'améliorer le service, 7 bacs à ordures ou de collecte ont été construits ou réhabilités, et le service de ramassage de la Commune a été renforcé par l'achat d'un camion (capacité de 10 tonnes).



Modèle de bac à ordures à Ampatana

Enfin, une plateforme de traitement et de valorisation des déchets organiques a été construite à Ivohitra (site proche de la décharge finale actuelle) ; elle aura à trier les déchets provenant de la ville, et à traiter la fraction organique par un processus de compostage à grande échelle. Il est prévu la production de 500 tonnes de compost par an, destiné à la revente afin d'aider à la rentabilité du service.

En parallèle, deux études sont en cours : la première pour évaluer la faisabilité de la mise en place d'une plateforme de traitement et valorisation des déchets plastiques, la seconde concerne la gestion des boues de vidange des fosses des latrines

Volet renforcement de capacités :

Les Associations des Usagers de l'Eau (AUE) sont responsables de la gestion et de l'entretien des ouvrages construits ou réhabilités lors du projet. Ainsi, 7 AUE formées par EAST (à raison d'une par fokontany d'intervention), peuvent bénéficier d'un appui durant toute la durée du projet. Une fois formées, les AUE ont reçu du matériel de

Les points à retenir

- Un programme intégré, visant l'amélioration de la santé publique en milieu urbain en traitant des thématiques « eau, hygiène assainissement liquide et solide ».
- La mise en œuvre d'une démarche participative incluant toutes les parties prenantes en lien avec le secteur EAH.
- La priorisation du renforcement de capacités à tous les niveaux.

base pour entretenir et exploiter les ouvrages. En parallèle, la Commune a été formée au suivi des AUE, afin d'assurer un transfert de compétences.

Les structures de pré-collecte FAMAFA ont également été formées et sont opérationnelles. Elles sont équipées de matériel de protection individuelle et de matériel nécessaire au nettoyage des ruelles et au curage des canaux. Leur travail et la gestion financière sont suivis quotidiennement.

Volet sensibilisation et changement de comportement :

A chaque implantation d'infrastructure, une sensibilisation est réalisée à chaque étape de la construction, afin de sensibiliser le public aux bonnes pratiques d'hygiène et au respect des infrastructures.

En collaboration avec ses partenaires, l'ONG EAST participe aux célébrations de journées mondiales (eau, latrines, etc...) et réalise des reportages télévisés et émissions de radio, afin de diffuser les actions et les initiatives locales pour l'amélioration de l'accès à l'EHA.

Perspectives :

- Le suivi des infrastructures AEP auprès des AUE sera maintenu par l'ONG East.
- La Commune Urbaine d'Antsirabe et les établissements scolaires concernés par le projet devraient assurer l'entretien et la pérennisation des infrastructures d'assainissement avec l'appui technique de l'ONG EAST.
- 5 nouvelles structures de pré-collecte de déchets doivent être mises en place pour désengorger les bacs à ordures et une soixantaine de compostières

communautaires s'occuperont du compostage dont les produits seront ensuite revendus pour renflouer les recettes des FAMAFA.

- Élaboration d'un processus de gestion et de suivi de la plateforme de traitement de déchets organiques et initiation d'un nouveau volet du programme pour l'installation de générateurs solaires dans 10 centres de santé.
- Formation en continu de l'ensemble des acteurs impliqués (membres des AUE, FAMAFA, EPP, Commune et entreprises).

Contact

François CHOTARD
Représentant ONG EAST Madagascar
east.madagascar@gmail.com; fchotard1@gmail.com;
+261 032 11 402 00

RATSANTANANA

COMMUNE RURALE DE MANAMBINA - COMMUNE RURALE D'AMBATOLAHY - COMMUNE RURALE D'ANKOTROFOTSY - COMMUNE RURALE DE DABOLAVA - COMMUNE RURALE D'AMBOHIMANAMBOLA - COMMUNE RURALE D'ANTRANOKARANY - HELVETAS

Contexte

Les enjeux de l'eau et de l'assainissement sont indiscutables à Madagascar compte tenu du faible taux d'accès de la population à ces deux services de base.

Helvetas intervient dans 6 Communes Rurales appartenant à 3 districts différents :

- District de Miandrivazo : commune de Manambina, d'Ambatolahy, d'Ankotrofotsy et de Dabolava ;
- District d'Antananarivo Avaradrano: commune d'Ambohimanambola ;
- District d'Ambanja : commune d'Antranokarany.

Dans ces zones, le taux d'accès à l'eau potable est inférieur à 30% et les appuis et cadres institutionnels sont localement faibles : absence de documents de planification sectorielle et de service technique en charge du secteur EAH .

C'est en partant de ce constat que Helvetas collabore avec ces 6 communes depuis 2014 afin de :

- Formaliser un Service Technique en charge des services EAH (STEAH) ;
- Mettre en place un Plan Communal de Développement intégrant le secteur EAH
- Développer l'approche « Investisseur -Gestionnaire » pour la gestion des services d'accès à l'eau potable.

Définitions

Le STEAH est un service communal devant garantir durablement les services d'accès à l'eau et à l'assainissement, développer et promouvoir les bonnes conditions d'hygiène. Ce service se situe au même niveau que les autres services tels que le Secrétaire Trésorier Comptable et l'État civil. Afin d'**opérationnaliser les STEAH**, l'une des conditions de collaboration imposée par Helvetas à la commune est la mise en place et la prise en charge de ce service.

Maitre d'ouvrage :

Les Communes Rurales partenaires du projet

Partenaires techniques :

Bureaux d'études et investisseurs gestionnaires privés (EAbraham, Mihaingo, Entreprise Générale Soarafitra, RANOSOA, NY RAVO, EERT, Service Eau Lova Velo SARLU), Directions Régionales de l'EAH

Partenaires locaux :

ONG Santatra pour le district d'Ambanja, ONG AIM (Action Intercoopération Madagascar) pour Miandrivazo et Antananarivo Avaradrano

Partenaires financiers :

Fonds propres Helvetas, Commune de Munsingen en Suisse, Charity water

Budget : 1 500 000 \$

Durée : 1 an (Janvier 2018 – Décembre 2018)

Lieux : District de Miandrivazo : Communes rurales de Manambina, Ambatolahy, Ankotrofotsy, Dabolava; District d'Antananarivo Avaradrano : Communes rurales d'Ambohimanambola. District d'Ambanja : commune rurale d'Antranokarany.

Le **PCDEAH** est une déclinaison du PCD ou Plan Communal de Développement sur le thème de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène (EAH), il précise la politique communale à mener et élabore les stratégies de développement de ce secteur. Cet **outil** permet aux communes de connaître le territoire et ses potentialités (démographie, équipements, ressources en eau et usages) ; planifier les investissements EAH en anticipant les conflits d'usage ; développer une stratégie pour protéger l'environnement et les ressources en eau (qualité et quantité) ; se structurer en interne pour assumer pleinement leur rôle de maître d'ouvrage sur le secteur EAH.

L'approche « Investisseur Gestionnaire » consiste à faire un appel à concurrence des opérateurs privés pour cofinancer les infrastructures d'eau potable puis gérer le service d'approvisionnement. Le privé apporte jusqu'à 20% (selon les offres) du montant des infrastructures, le complément reste est financé par le projet. L'apport de la commune concerne essentiellement la prise en charge du STEAH pour la facilitation, la supervision pendant et après les constructions et veiller à la qualité et à la durabilité

de la délégation de gestion. Le contrat de délégation de gestion signé par la commune et l'investisseur gestionnaire stipule les engagements de chaque partie signataire. Le gestionnaire privé assure :

- la continuité du service et la potabilité de l'eau ;
- la maintenance des ouvrages ;
- la facturation des consommations et la collecte des recettes selon un tarif défini en amont avec la commune ;
- le paiement des redevances selon la décision communale ;
- les extensions ou nouveaux branchements conformément au plan d'affaires ;
- le rapportage de la gestion auprès des autorités.

Le projet appuie les entreprises en cofinçant les infrastructures, et veille à la qualité des ouvrages selon les clauses techniques en engageant un agent de contrôle pour chaque chantier.

Objectifs

Améliorer et favoriser l'accès des populations, en particulier les vulnérables, aux services EAH de proximité et durables.

- Renforcer les capacités et faire le suivi formatif des autorités communales (exécutif, législatif, STEAH) sur les textes régissant le secteur EAH ;
- Prioriser de façon concertée les projets EAH ;

- Réaliser la contractualisation des services d'eau potable aux investisseurs gestionnaires pour le cofinancement, la construction d'ouvrages et la gestion du service payant ;
- Faciliter et effectuer l'accompagnement post investissement du triangle de redevabilité (commune, délégataire privé, OSC ou Organisation de la Société Civile) pour la durabilité du modèle mis en place.

Résultats

- Les 6 communes ont chacune un STEAH qu'elles prennent en charge. Chaque commune affecte un budget pour le fonctionnement du STEAH : paiement du salaire et/ou indemnité des agents, moyens et/ou frais de déplacement (vélo, moto et carburant), outils de travail ;
- 14 services d'eau potable fonctionnels : service géré par l'opérateur privé / gestionnaire délégué sous contrat avec la commune ;
- 22 282 clients au quotidien ;
- 8 écoles connectées aux réseaux, pourvues de blocs douches latrines et de dispositifs de lavage des mains.

Les points à retenir

- Un projet priorisant l'appui et l'accompagnement des communes pour assurer leur rôle de maître d'ouvrage
- La mise en place et la prise en charge du STEAH par les communes
- La mise en exergue du développement de l'approche « Investisseur Gestionnaire » pour la gestion des services d'eau potable



La prise en charge et pérennisation des STEAH est complexe. Afin de renforcer l'opérationnalisation de celui-ci, sa prise en charge par les communes, Helvetas appuie la commune à l'élaboration d'un plan de décaissement et assure un suivi.

Certaines communes parviennent à maintenir ce service et à le renforcer (dotation de chaque STEAH d'une moto

pour le suivi des chantiers et la sensibilisation des villageois au paiement du service.

Les interventions du STEAH sont planifiées conjointement entre le projet Ratsantanana et la commune en sus des autres priorités communales.

Perspectives

En 2019, le développement des services d'accès à l'eau potable doit permettre de toucher au moins 25 000 personnes de plus (nouveaux usagers).

Le modèle « investisseur gestionnaire » sera également amélioré dans d'autres communes d'intervention des districts de Miandrivazo, Antananarivo Avaradrano et Ambanja.



Contacts

Ny Aina RAKOTOHARIMANANA
Chargé de projet – Point focal réponse aux urgences
Programme RATSANTANANA
ErikyNyAina.Rakotoharimanana@helvetas.org
+261 32 11 611 00

VILLAGES MODELES EN SANTE - TRANSFORMATION DES NUISANCES EN RESSOURCES OU ECOSAN

Commune Urbaine de Toamasina I
Commune rurale d'Ambodiriana
commune rurale d'Antetazambaro
Ong saint gabriel

Contexte

En octobre 2013 et décembre 2016 une étude socio-économique a été effectuée dans les communes rurales d'Ambodiriana et d'Antetazambaro. Cette étude a révélé que les habitants des trois Fokontany Fontsimavo, Ampasimbola et Antetazambaro souffrent des difficultés liées à l'eau non potable, à la défécation à l'air libre ainsi qu'à la malnutrition. La présence de la bilharziose dans les deux rivières Ivoloïna et Ifontsy les classe en « zones rouges », ce qui présente un risque sanitaire pour la population. Le taux des maladies d'origine hydrique est également très élevé (diarrhée, maladie dermique, bilharziose...).

La Caring Response Madagascar Foundation (CRMF) et le Rotary Club International, organisations américaines à but non lucratif, ainsi que la ville de Saint Etienne ont contribué à financer les projets portant sur le secteur EAH mis en œuvre par l'ONG St Gabriel dans la ville de Toamasina et les trois Fokontany Ampasimbola, Fontsimavo et Antetazambaro.

Historique

Depuis 18 ans, l'ONG Saint Gabriel Madagascar œuvre dans différents secteurs en collaboration avec des partenaires techniques et financiers, les Ministères malgaches concernés et, leurs déconcentrations, ainsi que les Communes pour trouver des solutions contribuant à un développement social et économique durable du peuple malagasy.

- Les principaux secteurs d'intervention sont :
- Adduction d'Eau Potable, Hygiène et Assainissement,
- Agriculture et Élevage,
- Entrepreneurat,

Maitre d'ouvrage :

Commune Urbaine Toamasina I (Transformation de nuisances en ressources) et Commune Rurale d'Ambodiriana et Commune Rurale Antetazambaro (Villages modèles en santé)

Maitre d'œuvre :

ONG Saint Gabriel

Partenaires techniques :

Direction Régionale de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène Atsinanana, Direction Régionale de la Santé Atsinanana, Direction Régionale de l'Éducation Nationale Atsinanana

Partenaires financiers :

Ville de Saint Etienne(France),

CRMF (Caring Response Madagascar Foundation) à Cincinnati Etats-Unis,

Rotary club International de Cincinnati Etats-Unis,

Rotary Club International local de Toamasina

Budget : 102.270,92\$ (2014-2016), 67411€ (2015-2018) et 79.466 \$ (2016-2018)

Durée : 4 ans (2014 – 2018)

Lieu : 5 Arrondissements dans le District de Toamasina I (Amboimanga, Anjoma, Ankirihiry, Morarano et Tanambao V) - Fokontany de Fontsimavo, Ampasimbola, Antetazambaro dans la Commune Rurale Ambodiriana et Antetazambaro dans le District de Tamatave II - Région Atsinanana

- Éducation (Alphabétisation et informatique),
- Environnement (valorisation des nuisances en ressources).

Les projets « Pépinière d'entreprise » et « Villages Modèles en Santé » sont présentés dans ce document.

Ils ont pour objectifs spécifiques de :

- Promouvoir le changement de comportement de la communauté en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement et réduire le taux des maladies d'origine hydrique dans les Fokontany cibles pendant 2 ans ;
- Faciliter l'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène,
- Diffuser des réchauds écologiques ;
- Contribuer au développement de l'agriculture urbaine dans la ville de Toamasina.

Les points à retenir

- Un projet mettant en œuvre le partenariat interministériel et partenariat public-privé pour le développement durable, social et économique
- La valorisation des nuisances en ressources pour la population
- Une vitrine écolo-sanitaire sur le recyclage des déchets

Description de l'action

Cette action a permis de promouvoir au niveau des familles, à la fois la construction et l'utilisation des latrines, et la transformation des nuisances en ressources, comme les boues de vidange de latrines en engrais. L'utilisation des engrais a permis de développer l'agriculture urbaine, augmentant ainsi les ressources des ménages. Le projet a également favorisé l'accès des populations défavorisées aux services essentiels de base grâce à la réalisation des infrastructures d'eau d'assainissement et d'hygiène. L'action a permis aussi de renforcer les capacités de la communauté sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène

ainsi que sur la préservation de l'environnement par la confection et l'utilisation de réchauds écologiques pour les familles concernées. L'implication de toutes les parties prenantes a facilité la réalisation du projet, notamment les activités de l'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC) pour la lutte contre la défécation à l'air libre, la sensibilisation de la population sur l'hygiène de la menstruation auprès des catégories féminines de 12 à 40 ans dans les différents villages du Fokontany, et la mise en place des jardins familiaux.

Cibles

- Ménages ;
- Clinique communautaire,
- Écoles, Centres de santé de base (CSB I, CSB II) ;
- Secteur privé (église ; ONG ; associations.....)

Résultats

Transformation de nuisances en ressources :

- Les ménages bénéficiaires du projet ont construit des latrines familiales avec bio digesteur. Ces familles utilisent les latrines (103 en tout) et produisent du biogaz qu'ils utilisent comme source d'énergie pour la cuisine et l'éclairage ;
- Appuyées par le projet, ces familles ont également traité et transformé les boues issues des latrines en engrais : 68% de ces engrais sont réutilisés, entraînant le développement de l'agriculture urbaine et de l'élevage (aviculture, horticulture, cultures fourragères pour le bétail) chez les ménages bénéficiaires ;
- 13 nouvelles petites entreprises ont été encadrées par le projet et se sont développées pour transformer et valoriser les boues de vidange issues des latrines en ressources.



Latrine ECOSAN



Témoignage

Mme SABOTSY Alphonsine sise à Mangarano, mère de famille, maraîchères et éleveuses de vaches laitières. Elle fait partie des 50 bénéficiaires du projet et fournisseurs de brèdes et de laits à Tamatave.

« Avant j'ai déjà utilisé l'urine brut et bouses de mes zébus pour entretenir mes brèdes et servir d'insecticides. Ensuite j'ai entendu le système ECOSAN par le biais d'une sensibilisation que l'équipe projet a fait et je n'ai pas hésité de m'adhérer comme bénéficiaire car j'ai déjà essayé avec les engrais liquides de zébus, pourquoi pas ceux des hommes en plus après hygiénisation !

Depuis, j'utilise l'engrais de ma latrine ECOSAN et je vois que cela a augmenté mes récoltes ainsi que la qualité de mes produits. Comme j'élève aussi des vaches laitières, j'utilise l'engrais liquide de l'ECOSAN sur mes cultures fourragères pour l'alimentation des animaux. La plante se resseme naturellement, je n'ai plus besoin d'aller très loin pour chercher les foins.

A part cela, le kitchen garden me donne plus de légumes variés comme les tomates, poivrons, aubergine etc... Avec ce type de jardin, non seulement nous mangeons mieux sans dépenser mais nous pouvons aussi vendre une partie ou donner à nos voisins.

La citerne qui récolte l'eau de pluie nous permet d'avoir de l'eau pour laver, arroser mes plantes et faire la vaisselle, avant nous devons aller un peu loin pour chercher de l'eau.

Je suis très contente et fière d'être bénéficiaire témoin du projet ECOSAN car cela m'a permis de dépenser moins en gagnant plus d'argent pour faire de l'épargne.

Maintenant, j'aide mes voisins à construire des kitchen garden chez eux et je les sensibilise à utiliser des engrais venant de l'ECOSAN.

A mon avis, le système ECOSAN génère beaucoup d'avantages pour ma famille ! »

Villages petits modèles en santé :

Des centaines de zones de défécation à l'air libre (SDAL) sont déclenchées, nettoyées, aménagées et cultivées.

- 30 villages sont déclarés officiellement ODF (Open Defecation Free) et VMS (Villages Modèles en Santé). Toutes les familles (1038 en tout) des fokontany concernés par le projet ont construit leurs propres latrines hygiéniques et les utilisent, et chaque famille dispose de dispositif de lavage des mains avec du savon. Elles consomment également de l'eau potable grâce aux filtres à eau distribués par le projet ;
- Tous les ménages du Fokontany d'Antetazambaro (au nombre de 495) ont reçu chacun un réchaud écologique pour cuisiner, afin de diminuer le déboisement et également de baisser le taux de maladies respiratoires dus à l'utilisation de bois de chauffage ;
- Les habitants des Fokontany de Fontsimavo et d'Antetazambaro ont désormais accès à de l'eau potable car des bornes fontaines (BF) par système gravitaire y ont été installées et sont fonctionnelles : 12 BF pour les 242 habitants de Fontsimavo et 25 BF pour les 2132 habitants d'Antetazambaro ;



- Grâce à toutes ces actions, le taux de maladies diarrhéiques et celui d'absence des élèves à l'école ont diminué dans les fokontany concernés par le projet.



Latrine construite avec douche à Antetезambaro



Cérémonie de certification des villages ODF à Antetезambaro



Latrine dont la superstructure est en matériaux locaux (Deux bénéficiaires devant la latrine à Antetезambaro)

Perspectives 2019 - 2021

1. Pour le projet « Pépinière d'entreprise », l'ONG Saint Gabriel vise à renforcer la sensibilisation auprès des bénéficiaires de latrines ECOSAN, afin de promouvoir l'assainissement et l'agriculture urbaine grâce à l'utilisation des engrais issus des latrines. Ces engrais issus des latrines sont d'ailleurs certifiés suite à des analyses auprès de l'Institut Pasteur et de laboratoires médicaux et agronomiques tel que FOFIFA.
2. Réalisation du projet « Fabriques de pratiques entrepreneuriales » dans la Commune urbaine de Toamasina I et ses périphéries.
3. Évaluation d'impact post-projet « Village Modèle en Santé » dans les deux premiers Fokontany (Fontsimavo et Ampasimbola) de la commune rurale d'Ambodiriana.
4. Mise en place d'un réseau d'eau potable par pompage solaire desservant 5 Bornes Fontaines dans le Fokontany d'Antetезambaro, commune rurale d'Antetезambaro.
5. Mise en œuvre du nouveau projet VMS dans le Fokontany d'Analamalotra, Commune rurale d'Antetезambaro.

Contacts

Frère EDWIN Joseph
Président du CA de l'ONG St Gabriel
edwingfsg@moov.mg
+261 33 12 234 67

Adduction d'eau potable à Itampolo

Commune Rurale Itampolo – Trans-Mad'Développement (TMD)

Contexte

Depuis très longtemps le Sud-Ouest malgache, soumis à un climat de type semi-aride, connaît d'importants problèmes de ressources en eau. Cette situation se traduit par une consommation d'eau de très mauvaise qualité, tant sur le plan physico-chimique que sur le plan bactériologique, pour de nombreux habitants de la zone.

La commune d'Itampolo est particulièrement exposée à ce danger, et est soumise aux mêmes problèmes de salinité que la majorité des zones littorales (intrusion marine, embruns...). En outre, elle est située sur la zone la moins arrosée de l'île avec une pluviométrie de l'ordre de 300 à 400 mm/an. Elle appartient au district Ampanihy Ouest, dans la région d'Atsimo-Andrefana, et est située à 360 km au Sud de Tuléar sur la bande côtière, le long du canal du Mozambique. Elle est limitée :

- Au nord : par la commune d'Efoetse
- Au sud : par la commune d'Androimpano
- A l'Est : par les communes d'Ejeda et de Beahitse
- A l'Ouest : par le canal du Mozambique.

Historique

Depuis plusieurs dizaines d'années, un certain nombre d'initiatives ont été entreprises pour tenter d'améliorer la situation. Néanmoins, elles ont souvent été confrontées au problème de la minéralisation excessive de l'eau, notamment par manque de connaissances du milieu. A l'heure actuelle, la grande majorité des réalisations issues de ces projets sont hors service ou vétustes : le plus souvent par inadéquation avec le contexte local ou par manque d'entretien et de sensibilisation de la population.

Partant de ce constat, Trans'Mad Développement (TMD) a décidé d'intervenir sur Itampolo pour améliorer les conditions d'accès à l'eau de la population locale.

TMD est présente dans la région d'Itampolo pour y mener des actions de développement depuis 2011 suite à un premier projet de construction d'école primaire publique financé par l'Unicef en 2007. La mise en service d'un premier réseau d'accès à l'eau potable a été effectuée au mois d'août 2014 à la livraison de la phase 1 du projet « Plein Sud » d'accès à l'eau et à l'assainissement d'Itampolo.

Maitre d'ouvrage :

Commune rurale d'Itampolo

Maitre d'œuvre :

Trans-Mad'Développement (TMD)

Partenaires techniques :

Direction Régionale de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène Atsimo Andrefana

Partenaires financiers :

- Région Pays de la Loire
- Syndicat des eaux Rhône-Ventoux
- Fond eau de la Métropole de Lyon
- Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse

Budget : Phase1 (2012-2015) : 279 780 € - Phase2 (2015-2018) : 165 000 €

Durée : 6 ans (2012 – 2018)

Lieu : Commune rurale d'Itampolo, District d'Ampanihy, Région Atsimo Andrefana

Objectifs

Objectif global :

- Améliorer les conditions de vie de la population rurale de la commune.

Objectifs spécifiques :

- Accroître le taux d'accès à l'eau potable ;
- Améliorer l'accès aux équipements d'assainissement ;

- Promouvoir les bonnes pratiques de l'eau en matière d'hygiène ;
- Renforcer les capacités locales en matière de maîtrise d'ouvrage et soutenir la politique sectorielle de l'eau la création d'un service public communal de l'eau ;
- Renforcer la résilience communautaire face à l'insécurité alimentaire.

Description de l'action

Au préalable de la mise en œuvre d'infrastructures, diverses études ont été réalisées :

- étude sociologiques et étude du système agraire, en vue de comprendre les enjeux auxquels sont confrontés les habitants de la région ;
- étude socio-économique, étude des besoins en eau, étude hydrogéologique afin d'identifier clairement les besoins, la demande et ainsi que la ressource en eau ;
- étude technique (hydraulique et génie civil), étude économique visant à assurer la viabilité du projet.

Suite à ces études, deux réseaux d'adduction d'eau potable ont été construits afin de répondre à la fois aux besoins d'alimentation en eau potable de la population et aux besoins identifiés pour les activités d'agriculture et d'élevage (abreuvoirs, petits périmètres irrigués pour maraîchage familial, ...).

Un premier réseau d'Adduction d'Eau Potable (AEP) a été construit pour le chef-lieu de la commune d'Itampolo, alimenté par un forage.



Ce réseau alimente des bornes fontaines ainsi que des branchements privés. Il a ensuite été étendu afin d'assurer la création de nouveaux branchements privés.

Dans le même temps, un forage avec une Pompe à Motricité Humaine a été installé à Mahatangy, quartier périphérique d'Itampolo. Par la suite un deuxième réseau d'AEP a été mis en place dans ce quartier périphérique afin de desservir différentes bornes fontaines et branchements privés.

En parallèle de ces installations, des **activités d'appui à la maîtrise d'ouvrage communale et à la délégation de la gestion du service d'AEP** ont été dispensées en vue de renforcer et de formaliser le système de gestion et d'exploitation post-investissement. Cela s'est traduit par des actions d'appui socio-organisationnel auprès des comités d'usagers et d'appui à la maîtrise d'ouvrage auprès des acteurs communaux.

- Appui à la mise en place du service public de l'eau : formations sur les notions de service public de l'eau (agent communal de l'eau, redevance communale, association des usagers de l'eau AUE), formation de l'agent communal de l'eau ;
- Gestion et exploitation de l'AEP : formations sur les procédures d'appel d'offres pour le choix du gestionnaire, formations techniques sur l'utilisation et l'entretien des installations.

De même, des **actions d'information, d'éducation et de communication** ont été mises en place pour la sensibilisation et l'éducation de la population bénéficiaire du projet aux bonnes pratiques en termes d'hygiène et d'assainissement.

Suite à la mise en place des systèmes d'AEP, un exploitant local a été retenu pour gérer les 2 réseaux. Il a bénéficié d'un appui rapproché de la part du projet afin qu'il soit doté des compétences et outils nécessaires à la bonne gestion des services.

Lors des études pré-projet, le **renforcement de la résilience communautaire face à l'insécurité alimentaire** est ressorti comme un axe clé, la promotion d'une agriculture familiale de subsistance a donc été intégrée au projet. Pour aboutir à l'aménagement et



l'équipement d'un périmètre irrigué de 4ha, ce volet du projet a suivi les étapes suivantes :

- Identification des bénéficiaires : rencontre avec les ménages afin de cerner leurs attentes et comprendre leurs pratiques agricoles ainsi que la façon dont ils organisent leurs différentes activités ;
- Élaboration de systèmes agricoles adaptés aux spécificités locales avec des itinéraires techniques (cultures adaptées, intégration des ravageurs, etc.) ;
- Formations des bénéficiaires par une équipe technique et avec des supports de communication adaptés.

Cibles

- Bénéficiaires directs : usagers des bornes fontaines publiques des branchements privés de la commune rurale d'Itampolo (fokontany d'Itampolo 3 600 personnes ; fokontany de Mahatany 14 00 personnes).
- Bénéficiaires indirects : Élèves des écoles primaires publiques et collèges, usagers du dispensaire de santé, fonctionnaires du poste de gendarmerie, usagers des centres confessionnels (église, temples), usagers périodiques du marché et du bureau de la commune.

Résultats

Les équipes techniques envoyées sur terrain pour établir le premier recueil de données techniques (relevés GPS, relevés topographiques, étude de sol, sourcing fournisseurs, ...), ont également réalisé un sondage sur l'assentiment des communautés locales et de leur représentants concernant l'acceptation et la participation au projet. Le focus group organisé à cet effet a permis de confirmer l'adhésion de la population et son implication par :

- La constitution d'un fonds de réserve pour assurer la maintenance des infrastructures mises en place, la constitution d'une structure de suivi de la gestion pour garantir l'opérationnalisation et la pérennisation des services ;
- L'adhésion au principe de non gratuité de l'eau ;
- L'élaboration des actes de donation pour les terrains sur lesquels sont implantés les ouvrages.

Le bon fonctionnement du système d'AEP a apporté de nombreux changements dans le village, ce qui n'a pas laissé la population indifférente. Les usagers ont réussi à s'approprier correctement le réseau, démontré par l'augmentation de la consommation moyenne quotidienne (allant de 4,95 m3 en 2014 à 16,84 m3 en 2018) et du taux de recouvrement des cotisations (87,0%) qui sont tous deux nettement supérieurs à la moyenne nationale.

La promotion d'une agriculture familiale de subsistance pour l'amélioration de la sécurité alimentaire à travers la mise en œuvre de l'approche « usages multiples de l'eau » (eau potable, irrigation à petite échelle et élevage) a permis d'atteindre : une durabilité économique des services d'eau à travers l'augmentation des revenus des gestionnaires, une augmentation de la demande des communautés pour les points d'eau qui répondent à plusieurs besoins essentiels des populations, et un renforcement du régime alimentaire des enfants..



Perspectives

1. Construction du bureau du service d'eau potable de la commune.
2. Extension du réseau d'eau potable du chef-lieu d'Itampolo, via la création de nouveaux branchements privés à domicile.
3. Extension du réseau d'eau potable du quartier de Mahatangy, via la création de branchements privés à domicile, et le raccordement du village d'Antanambao au sud.
4. Agrandissement du périmètre irrigué de Mahatangy.
5. Création d'un nouveau périmètre irrigué à Itampolo.



Apporteurs d'eau

Les points à retenir

- Un projet d'AEP promouvant l'agriculture familiale de subsistance
- La mise en place d'un contrat de délégation à un opérateur privé dans une commune rurale
- La promotion et l'extension de branchements privatifs en eau potable dans une commune rurale



Contact

Frédéric Macquet
Directeur Général
fred.macquet@transmad.org
+261 32 40 072 97

Lanto RATSIMBAZAFY
Responsable Administratif et Financier
lanto@transmad.org
+261 34 73 914 05

Approvisionnement en eau potable, promotion de l'assainissement et de l'hygiène

Commune Rurale Ambohiborona – SAF/FJKM Antsirabe

Contexte

La Commune rurale Ambohiborona est une des localités les plus enclavées du District de Faratsiho dans la Région Vakinankaratra, accessible uniquement à pieds en période de pluies. Le taux d'accès à l'eau potable était nul au moment du démarrage du projet en 2016. La Commune fait partie des zones d'intervention du programme FAA (Fonds d'Appui pour l'Assainissement) dans la réalisation de l'approche ATPC (Assainissement Total Piloté par la Communauté).

Historique

La Commune a reçu le financement de Jersey Overseas Aid (JOA) pour trois ans (2016-2019). En tant que partenaire de mise en œuvre de WaterAid Madagascar depuis l'année 2001, SAF/FJKM a été choisi pour y apporter son expertise dans la réalisation du projet intégré Eau – Assainissement – Hygiène.



Puits équipé de Pompe à Motricité Humaine

Maitre d'ouvrage :
Commune Rurale Ambohiborona

Maître d'œuvre : SAF/FJKM
Antsirabe

Partenaires techniques :
Direction Régionale en charge de l'Eau, l'Assainissement et l'Hygiène Vakinankaratra, Ministère de l'Éducation Nationale
Partenaires locaux : Autorités Locales (District Faratsiho, Commune, Fokontany), CISCO Vakinankaratra, ZAP Ambohiborona, Formations sanitaires & Agents Communautaires, Leaders naturels, Leaders religieux et OSC

Partenaires financiers :
Jersey Overseas Aid (JOA)/ WaterAid Madagascar

Budget : 485 000 €

Durée : 3 ans (Avril 2016 – Mars 2019)

Lieu : Commune Rurale Ambohiborona – District de Faratsiho – Région Vakinankaratra

Objectifs et description de l'action

Le projet a pour objectif global de contribuer à l'atteinte de l'ODD n°6 dans la Commune Rurale Ambohiborona par l'amélioration de l'accès aux services d'eau potable et d'assainissement, et par la promotion de l'hygiène pour un changement de comportement durable.

Ses objectifs spécifiques sont multiples :

- i. fournir des modèles répliquables et durables de technologies et d'approches basées sur les principes des Communes Amies de WASH et adaptées pour les régions cibles de l'approche « accès universel » ;
- ii. atteindre l'accès universel à des services Eau et Assainissement de haute qualité partout et pour tous au niveau des communes cibles ;
- iii. améliorer les mécanismes de redevabilité des responsables de services WASH et des détenteurs de droit en WASH.

Pour atteindre ses objectifs, le projet a mis en œuvre les activités suivantes :

Eau potable

- Construction de systèmes d'adduction d'eau potable (gravitaire et/ou puits).

Assainissement et hygiène

- Mise en place des infrastructures d'assainissement et d'hygiène auprès des formations sanitaires ;
- Appui à l'auto-construction de blocs sanitaires et installation des dispositifs de lavage de mains auprès des établissements scolaires ;
- Mise en œuvre de l'approche « follow-up Mandona » de l'ATPC et du marketing de l'Assainissement.

Commune amie de WASH

- Mise en place et opérationnalisation des Comités Scolaires WASH pour un changement de comportement responsable vis-à-vis de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hygiène au sein et en dehors des établissements scolaires.

Accompagnement

- Accompagnement de la Commune en termes de maîtrise d'ouvrage locale : assistance et renforcement de la maîtrise d'ouvrage locale, par le transfert de gestion des ouvrages aux villages à travers les comités d'eau en charge de leur gestion ;
- Constitution et renforcement de capacité des structures de gestion des services d'Eau : formation des comités de gestion de points d'eau à la petite

maintenance des ouvrages. Un renforcement de l'organisation du comité de gestion est aussi assuré. En vue de pérenniser l'intervention, le personnel formé sera apte à effectuer toutes les actions d'entretien du réseau ;

- Éducation sanitaire sur la construction et l'utilisation de latrines familiales, avec la promotion de latrines améliorées, le lavage des mains (au savon ou cendre), le maintien de la qualité de l'eau du puisage à la consommation ;
- Participation à la création des Comités Scolaires WASH avec la commune et les différents responsables de l'éducation et des enseignants ainsi que les organisations de la société civile locaux afin de promouvoir la capitalisation et le rayonnement durable de l'action ;
- Promotion de l'hygiène auprès des ménages en collaboration avec les agents communautaires (hygiène du corps, hygiène menstruelle, hygiène alimentaire, hygiène domestique, hygiène environnementale) ;
- Promotion au changement de comportement : réalisation des campagnes de sensibilisation à travers les journées thématiques liées à l'EAH.

Gestion intégrée des ressources en eau

Promotion de la gestion intégrée des ressources en eau : sensibilisation et mobilisation de la population, des autorités communales et des organisations de la société civile pour qu'ils s'approprient leur rôle à la gestion adéquate des ressources en eau.



Aménagement du bassin versant

Focus : Approche ATPC follow-up mandona

L'approche adoptée a consisté à informer, sensibiliser et impliquer les parties concernées par le projet. Sa mise en œuvre s'est faite selon les étapes suivantes :

1. Formation des facilitateurs : les facilitateurs locaux, qui vont assurer les activités de déclenchement, sont issus des villages bénéficiaires du projet ;
2. Pré-déclenchement : les lieux de défécation à l'air libre et les taux d'utilisation de latrines sont déterminés pour chaque village ;
3. Déclenchement : les activités de « déclenchement » sont ensuite menées au niveau des villages : le déclenchement est fondé sur la stimulation d'un sentiment collectif de dégoût et de honte chez les membres de la communauté en les confrontant à la réalité crue de la Défécation à l'Air Libre et à ses impacts sur la communauté toute entière ;
4. Post – déclenchement : Il s'agissait de suivre l'évolution des pratiques des villageois vers la fin de la défécation à l'air libre (FDAL).

Cibles

- 11 fokontany composant la CR Ambohiborona ;
- Les formations sanitaires ;
- Les établissements scolaires.

Résultats

Grâce à ce projet, les conditions sanitaires de la population de la Commune rurale Ambohiborona se sont améliorées. La population bénéficie pour la première fois des services essentiels de base d'eau potable d'assainissement et d'hygiène, tant au niveau des établissements scolaires et des formations sanitaires qu'auprès des ménages. Le projet a mis en œuvre une démarche fortement participative de la communauté.



Bloc sanitaire Centre de Santé de Base II

La commune dispose désormais d'infrastructures d'adduction d'eau potable, d'assainissement et d'hygiène :

- 16 systèmes AEPG alimentant 117 bornes fontaines, 8 Puits équipés de Pompe à Motricité Humaine (PPMH) ;
- 25 blocs sanitaires en milieu scolaire 3 blocs sanitaires dans les centres de santé de base ;
- 18 776 personnes ont accès à l'eau potable ;
- Le taux d'accès à l'eau potable est passé de 0 à 47,68%.

Maîtrise d'ouvrage locale

La commune a également pu acquérir les compétences nécessaires pour gérer ses services et ses ressources en eau, et a acquis le sens de responsabilité et de redevabilité sociale grâce à l'accompagnement rapproché et aux formations dispensés par le projet. Elle a pu mobiliser une forte implication de la population, depuis le début du projet. Le maire et les membres du conseil municipal ont sensibilisé au cours de nombreuses réunions la population de la commune qui a apporté sa contribution à la réalisation des travaux. Depuis, les habitants bénéficiaires se sont engagés au cours de réunions à apporter leur participation aux travaux et à adopter les bonnes pratiques de l'hygiène et de l'assainissement.



Mobilisation de partenaires

Commune amie de WASH :

Des Comités Scolaires WASH sont mis en place et fonctionnels pour la pratique des activités en assainissement et en hygiène au sein et en dehors des écoles : les enseignants ont reçu de formations pour apprendre aux élèves la pratique des activités et les messages clés de WASH.

Passage à l'échelle de l'assainissement :

l'approche ATPC menée par le projet a fortement mobilisé la population impulsant une action locale collective et rapide pour la non-défécation en plein air, contribuant ainsi à l'auto-construction de 1582 latrines familiales hygiéniques et à leur utilisation par la communauté ciblée, et favorisant la promotion du marketing de l'assainissement dans cette zone très enclavée.

Villages ODF (Open Defecation Free) :

quelques villages ciblés de la commune ayant rempli les trois critères requis sont déclarés ODF : 7807 personnes de ces villages ont abandonné l'utilisation des zones de défécation à l'air libre et adopté l'utilisation des latrines et du DLM.

(1er critère) zones sans défécation à l'air libre, (2ème critère) Latrines Fly-proof (fosse couverte, planche étanche, bac à papier couvert, versement de cendres après défécation, latrines propres), (3ème critère) Dispositif de lavage des mains (existence d'un DLM avec savon ou cendres à l'extérieur des latrines et preuve d'utilisation).

Les comités dénommés « comités ATPC » regroupant les autorités locales, dont les chefs des fokontany et des hameaux ainsi que les facilitateurs procédaient à l'observation des changements de comportement : contrôle au quotidien de l'utilisation des zones de défécation et des pratiques intermédiaires, du respect du planning des constructions des latrines.



Latrine familiale



Dispositif de lavage des mains (DLM)



Point de vente DSP



BSAN autoconstruit
avec appui



DLM EPP



Ouvrage de captage

Perspectives :

Prospection de partenaires potentiels pour l'accès universel à l'eau potable et à l'atteinte de la fin de la défécation à l'air libre dans la Commune Rurale Ambohiborona.

Contact

Simon RAKOTONIRINA
Coordonnateur de projets
simon_rakotonirina@saf-fjkm.org
+261 34 20 663 89

Marketing Social appliqué au secteur de l'Eau, l'Assainissement et l'Hygiène (MSEAH)

Commune Urbaine de Tulear – ASOS - ACF

Contexte

La ville de Toliara est desservie par un système gravitaire de la JIRAMA (service national pour l'eau et l'électricité) en cours de réhabilitation. 91% des ménages s'approvisionnent au réseau de la JIRAMA dont 61% auprès de bornes fontaines publiques et 29% bénéficient de branchements privés. 82% des personnes utilisent moins de 30 litres d'eau potable par jour (norme nationale).

Côté assainissement, 75% des habitants de Tuléar utilisent des latrines, 23% des ménages pratiquent encore la défécation à l'air libre. Plus de 65% des latrines observées sont sales et mal entretenues.

Sur le plan hygiène, seul 11% des ménages disposent d'un lave-mains dédié et 58 % des ménages ne se lavent pas les mains hygiéniquement. Sur ce constat et après réflexion et échanges avec les acteurs de l'EAH, les interventions sur le secteur de l'hygiène ont été priorisées par ACF en axant leurs activités sur l'accès à des Dispositifs de Lavage des Mains (DLM) avec utilisation du savon. Ce changement de pratiques ayant un impact important sur les enjeux de santé et nutrition.

(Sources : Enquête CAP initiale - Volet MSEAH - Programme NUTRIS - FARAFAFI - ASOS/ACF Madagascar, Mars 2016)

Historique

Dans le Sud de Madagascar, les épisodes de sécheresse récurrents provoquent des pénuries d'accès à l'eau potable qui compromettent les bonnes pratiques d'hygiène et minent le budget des ménages du fait de la flambée des prix du bidon d'eau. A cela s'ajoutent une baisse dramatique des rendements des récoltes et une dégradation des pâturages, qui placent les ménages dans une situation d'insécurité alimentaire aigüe, alors que, 68% de la population du Sud souffrent déjà d'insécurité alimentaire chronique. (Source : Comprehensive Food and Nutrition Security and Vulnerability Analysis (CFSVA+N), PAM et UNICEF, 2011)

Maitre d'ouvrage :

Commune Urbaine de Toliara

Partenaire technique :

ASOS (Action Socio- Sanitaire Organisation Secours)

Partenaires locaux : Direction Régionale EAH Atsimo Andrefana, les acteurs et plateformes de coordination aux niveaux national et régional (SUN, Diorano Wash, COMARESS, HINA, Ran'Eau, cluster UN...).

Partenaires financiers : Agence Française de Développement (AFD), Union Européenne (UE), ville de Rouen, MPTF et ACF (Action Contre la Faim).

Budget total du Projet Nutris :
1 247 673 €

Durée : 3 ans (Juillet 2015 – Juin 2018)

Lieu : Commune Urbaine de Tuléar dans 41 Fokontany – Région Atsimo Andrefana

Le projet NUTRIS-FARAFI ou Nutrition Renforcée Intégrée pour la Santé / FAhasalamana - RAno-FAnadiovana - FIdiovana consiste à renforcer l'expertise et l'influence d'Action Contre la Faim (ACF) et de son partenaire de la société civile Action Socio Sanitaire Organisation Secours (ASOS, en matière de lutte contre

la sous-nutrition dans la région d'Atsimo Andrefana de Madagascar. L'étude sur le Marketing Social appliqué au Secteur de l'Eau l'Assainissement et l'Hygiène (ou MSEAH) fait partie des moyens techniques mis en œuvre pour améliorer l'accès à l'EAH des populations ciblées par ce volet du projet.

Objectifs

Objectifs généraux du projet :

- Contribuer à la lutte contre la mortalité et la sous-nutrition à Madagascar ;
- Accroître le rayonnement d'ACF et de ses partenaires de la société civile du Sud auprès des acteurs de la Santé et du secteur Eau – Assainissement – Hygiène (EAH).

Objectifs spécifiques du projet :

- Renforcer les systèmes de santé de 6 districts sanitaires à Madagascar ;
- Améliorer l'accès à l'EAH des populations ciblées ;
- Mobiliser la société civile du sud et développer sa capacité de plaidoyer pour renforcer les systèmes de santé et l'accès à l'EAH..

Description de l'action

Pour atteindre ces objectifs, les activités suivantes ont été menées :

- **Cadrage de l'action par la réalisation d'une enquête CAP (connaissances-attitudes-pratique) initiale.** L'enquête CAP a permis de dresser un état des lieux précis sur l'accès et les besoins concernant l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène dans la ville de Tuléar. Après réflexion et consultation des différents acteurs du secteur, le projet a décidé de cibler son action sur l'amélioration du lavage des mains avec du savon (LMS) en développant et rendant accessible des dispositifs de lavage des mains (DLM).



Un artisan produisant un DLM

- **Étude de marché pour l'élaboration de la stratégie marketing (MSEAH).** Une étude de marché portant sur les DLM et savons a été menée pour analyser le contexte socio-économique et environnemental autour de ces produits et caractériser l'offre et la demande (besoins, attentes, consentements à payer...). Les résultats ont permis de définir un positionnement et une stratégie marketing pour les DLM, sur la base du Mix Marketing 4P (produits, prix, places et promotion).
- **Élaboration du produit.** 6 artisans ont concouru pour produire des prototypes de DLM répondant aux critères souhaités. 3 types de DLM ont été retenus

puis testés auprès du public cible : le DLM Mitsitsy à moindre coût, le DLM Mahomby avec robinet et le DLM Mahavonjy avec poussoir. Un plan d'affaire par produit a été développé.

- **Test des stratégies d'approvisionnement et le rôle des entreprises.** Pour constituer la filière de production et vente de DLM, le projet a collaboré avec 4 artisans et 4 revendeurs triés sur le volet.

- **Test des supports de promotion pour faire connaître le produit.** Un plan de communication a été élaboré, décrivant les actions à mener, les messages clés, les canaux/ médias et les partenaires. Avec la collaboration d'agences de communication, une charte graphique et des supports audiovisuels ont été produits. C'est ainsi qu'est née la marque Dio-Tana. Une stratégie de sensibilisation axée sur les 5 moments clés du lavage des mains avec du

savon a complété le plan de communication, afin de contribuer au changement de comportement et à la stimulation de la demande. L'approche care group a



été privilégiée. Elle consiste à la création d'un réseau de femmes leaders pour renforcer la sensibilisation au changement de comportement et à l'utilisation du produit Dio-Tana.

- **Mise en œuvre du soutien aux filières de production, aux réseaux des revendeurs et aux campagnes promotionnelles.** Les artisans ont été équipés et dotés de matériels et matières premières nécessaires à la production. De même pour les 4 revendeurs, qui ont été dotés d'un petit fond de démarrage. Un mois après le lancement de la production de DLM, la filière a été inaugurée officiellement, avec une communication importante:

tam-tam autour de la ville, diffusion d'un plan médias, grand spectacle réalisé avec un artiste célèbre local et lancement d'une semaine de vente promotionnelle.

- **Formations spécifiques pour les acteurs des filières.** Des formations ont été dispensées aux artisans et revendeurs : formation en soudure et ouvrage métallique, en Hygiène, Santé et Environnement (HSSE), en comptabilité simplifiée ainsi qu'en technique de vente et marketing. Une visite d'échange impliquant les revendeurs, les artisans et autres acteurs concernés, a été réalisée.

Cibles

- Population ciblée par l'approche MSEAH (bénéficiaires indirects) : 35 000
- Population bénéficiaire du projet MSEAH : 10 000
- Nombre d'entreprises et de commerces associés à l'approche MSEAH : 20

Résultats

- Action contre la Faim et ASOS ont su s'approprier l'approche Marketing Social et développer une expertise locale en la matière ;
- Une gamme de 3 produits DLM a été développée, sous la nouvelle marque Dio-Tana, pouvant répondre aux besoins et attentes d'une grande partie de la population ;
- Une filière locale de production et vente de DLM a été établie, conduisant à une vente effective et progressive de DLM (>1000) ;
- Un réseau des femmes leaders a été établi, en capacité de faire une sensibilisation au lavage des mains avec du savon à grande échelle ;
- Enfin, un changement de comportement en terme de lavage des mains avec du savon est attesté dans la ville de Tuléar.

Résultats connexes :

- La valorisation des ressources locales : personnes (artisans, femmes leaders, revendeurs...), matières premières (recyclage des bouteilles et bidon) ;
- Un impact élargi à d'autres Districts (existence de commandes au-delà du District de Tuléar) ;
- Un impact économique pour des acteurs privés (augmentation des recettes des gargotes et artisans).



Une gargote point de vente des produits Dio-Tana

Les points à retenir

- Un projet appliquant le marketing social au sous-secteur de l'hygiène.
- Le soutien et le développement de l'approche genre aux activités de marketing EAH
- La valorisation des ressources locales pour la promotion du changement de comportement en matière EAH

Focus innovation

Innovation sur l'approche. L'utilisation de l'approche marketing social pour le changement de comportement sur le lavage des mains est une innovation pour le secteur eau-assainissement-hygiène et pour Action Contre la Faim. Si l'approche s'est développée ces dernières années pour l'eau (traitement à domicile) et l'assainissement, pratiquement aucun acteur ne l'a expérimenté pour l'hygiène et particulièrement le lavage des mains. Pourtant les progrès en la matière sont faibles, alors que les Objectifs de Développement Durable visent d'ici 2030 à assurer l'accès de tous, dans des conditions équitables, à des services d'assainissement et d'hygiène adéquats.

Innovations techniques. La production de deux systèmes de sortie d'eau sur le DLM Mitsitsy et Mahavonjy a marqué la réalisation de l'approche marketing pour la

vente de DLM dans la ville de Tuléar. A part son avantage en termes de recyclage des bouteilles plastiques, la sortie d'eau du DLM Mitsitsy est fabriqué avec des caoutchoucs et couvercles de savon liquide recyclés.



Système économique de sortie d'eau (DLM Mahavonjy et Mitsitsy).

Le système est facile à produire et permet à l'utilisateur d'économiser l'eau. Pour le DLM Mahavonjy, le système de sortie d'eau est fabriqué à partir de caoutchoucs recyclés. Ce système économise l'eau pour les utilisateurs.

Perspectives et recommandations

Formations spécifiques pour les acteurs des filières :

Le projet prévoit prochainement d'autres formations ainsi qu'une réflexion sur la structuration et le regroupement des acteurs (ex. coopérative, association).

Sur base des leçons apprises lors de ce projet, quelques recommandations pour appliquer l'approche MSEAH au lavage des mains avec du savon :

1. Il est préconisé de recruter une équipe aux profils divers. Cela doit inclure notamment une personne avec un profil marketing dès le démarrage du projet une personne dédiée à la recherche & développement et au contrôle qualité des produits.
2. Il n'est pas nécessaire de systématiser une enquête CAP initiale. Elle peut être intégrée partiellement dans l'étude de marché afin d'économiser les ressources.
3. Il est nécessaire d'être très sélectif sur le choix des futurs acteurs privés engagés dans la filière, sur base notamment de motivation, capacité, disponibilité et redevabilité.
4. Il faut établir et transmettre aux artisans le cahier des charges des produits avant le lancement de la production pour optimiser la qualité.
5. Il faut bien élaborer la stratégie d'approvisionnement de la filière et évaluer la pertinence et les risques avant le lancement de la production.

6. Dans l'éventualité de développement d'autres produits ultérieurs, il est préférable d'anticiper en choisissant un nom de marque assez générique.
7. Le subventionnement doit faire l'objet d'une stratégie bien réfléchie en amont, en étudiant les risques et options de sortie pour ne pas mettre en danger la filière.
8. Il peut être opportun d'étudier le développement d'approche de type VSLA / SILC (Village Savings and Loans Associations ou Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit). C'est un instrument financier et social pour améliorer l'accès aux services sociaux de base, puisque le système micro-crédit n'est pas adapté à ce genre de produits peu coûteux. Les membres d'un groupe forment une VSLA et ils épargnent de l'argent sous la forme de parts. L'épargne est investie dans un fonds de crédit auquel les membres peuvent emprunter de l'argent et rembourser en payant un intérêt.
9. Il est nécessaire de se rapprocher des ONG/projets acheteurs des produits afin de bien expliquer la démarche et de définir ensemble les modalités de distribution.
10. Laisser le temps aux acteurs de se prononcer sur la forme juridique d'entrepreneuriat dans le cadre de regroupement, en priorisant une démarche participative.
11. Côté sensibilisation, si l'approche care group a montré une certaine efficacité, elle rencontre quelques limites en milieu urbain du fait de la question de motivation financière. Une commission à chaque produit vendu est une alternative à considérer.

Contacts

Olivier LE GUILLOU
Directeur Pays Madagascar
cdm@mg.missions-acf.org
+261 32 71 657 42

Modèle de gestion privée de système d'adduction d'eau en milieu rural

**Commune Rurale de Tsinjoarivo Imanga -
ONG Caritas - WaterAid**

Contexte

Firaisantsoa Imanga est le Fokontany, chef-lieu de la Commune de Tsinjoarivo Imanga, dans le District de Tsiroanomandidy et dans la Région du Bongolava. Le Fokontany de Tsinjoarivo se trouve à 40km de Tsiroanomandidy suivant la route nationale RN1 bis et à 170 Km à l'ouest de la Capitale Antananarivo suivant la RN1. Cette commune se trouve dans la zone géographique du plateau des hautes terres centrales malagasy. L'état des routes ne pose aucun problème et est donc praticable toute l'année.

Les cinq hameaux dans le Fokontany de Firaisantsoa Imanga comptent environ 4000 habitants. Cette population est approximativement répartie en 730 ménages de taille moyenne de 5,5 personnes.

En termes de revenus, 92,36% des ménages sont des agriculteurs dont 78,16% pratiquent l'élevage, essentiellement des bœufs, des porcs et des poulets gasy. (Source : Office Régional de Nutrition Bongolava / ORN)

Suite à la demande de la commune de Tsinjoarivo Imanga, WaterAid a décidé d'apporter sa contribution dans le projet d'adduction d'eau potable du fokontany de Firaisantsoa Imanga durant l'année 2017-2018.

Historique

Des projets "Approvisionnement en Eau Potable, Assainissement et promotion du changement de comportement en Hygiène" ont été mis en œuvre par WaterAid en partenariat avec l'ONG Caritas Madagascar au niveau des deux Communes : Bevato et Tsinjoarivo Imanga, dans le District de Tsiroanomandidy, Région du Bongolava durant les années 2015 - 2018 afin d'assurer la contribution à l'accès universel en eau et assainissement et la promotion de l'hygiène pour un changement de comportement positif durable au niveau communautaire et auprès des institutions publiques.

Le projet d'adduction d'eau potable du fokontany de Firaisantsoa Imanga entre donc dans le cadre de l'intervention de WaterAid et de ses partenaires

Maitre d'ouvrage : Commune Rurale de Tsinjoarivo Imanga

Maitre d'œuvre : WaterAid

Partenaire technique : ONG Caritas

Partenaires locaux : OSC ou Organisation de la société civile – SLC ou Structure Locale de Concertation – RANO AN'ALA B (Fermier) – Office Régionale de la Nutrition ou ORN - Direction Régionale de l'Eau de l'Énergie et des Hydrocarbures

Partenaires financiers : FCP (Focus Country Project)

Budget : 125 000 €

Durée : 1 an (Avril 2017 – Mars 2018)

Lieu : Fokontany Firaisantsoa Imanga - chef-lieu de la Commune de Tsinjoarivo Imanga, dans le District de Tsiroanomandidy - Région Bongolava

de mise en œuvre dans le district de Tsiroanomandidy. Il s'agissait du 3ème projet d'adduction d'eau mis en œuvre dans ce fokontany depuis l'année 2003. La mise en place d'une gestion communautaire par l'association des usagers de l'eau a été adoptée pour

les 2 premiers systèmes. Cependant, au moment de l'intervention de WaterAid (2017), le système n'était plus fonctionnel depuis 2015 selon le Maire. Suite à ce constat, la gestion privée avec un tarif volumétrique a été adoptée par la population et les autorités locales.

Objectifs

Objectif global :

Contribuer, à l'échelle nationale, à l'accès universel à l'Eau et à l'Assainissement d'ici 2030.

Objectif spécifique :

Promouvoir l'accès universel à l'Eau l'Assainissement et l'Hygiène (EAH) dans la commune de Tsinjoarivo Imanga par l'amélioration de l'accès aux services d'eau potable et d'assainissement, et par l'éducation aux bonnes pratiques d'Hygiène pour un changement de comportement..

Les points à retenir

- Un projet priorisant le partenariat public privé en milieu rural pour la gestion du système AEPAH
- Le développement du système de traitement de l'eau utilisant l'énergie solaire en milieu rural
- La promotion du changement de comportement en matière d'hygiène au niveau des institutions publiques

Description de l'action

Ces objectifs spécifiques constituent un cadre global pour la stratégie et les activités de développement dans le secteur de l'eau et de l'assainissement. Afin de les atteindre les activités suivantes ont été entreprises :

- **Construction d'un système d'adduction d'eau avec 4 types de branchement** : branchements particuliers, branchements sociaux, kiosque d'eau et branchement au niveau des institutions (écoles et centres de santé).
- **Renforcement de la gestion technique et sociale des ouvrages** : collaboration avec le Ministère de l'Eau de l'Énergie et des Hydrocarbures pour le recrutement d'un fermier. Formation de l'équipe communale dans son rôle de maître d'ouvrage en collaboration avec l'équipe de la Direction Régionale de l'EAH : lancement de l'avis d'appel d'offre et choix du fermier, rédaction du cahier des charges, signature du contrat de délégation de service, suivi technique des ouvrages et contrôle du fermier.
- **Installation d'un système de traitement d'eau par chloration utilisant l'énergie solaire et muni d'une pompe doseuse** : un dispositif de chloration de l'eau pour assurer la qualité de l'eau distribuée. L'utilisation de panneaux solaires comme source d'énergie renouvelable pour l'alimentation en énergie du système de traitement d'eau permettra de limiter les coûts d'exploitation et de sécuriser ainsi l'accès à de l'eau de qualité et également de mieux protéger l'environnement par la promotion d'une énergie renouvelable.



Production d'hypochlorite de sodium

Cibles

Nombre total des bénéficiaires du projet : 7.000 habitants dont 4.000 bénéficiaires au niveau

communautaire et 3.000 bénéficiaires au niveau des écoles et églises.

Résultats

La pérennité des interventions est garantie grâce à :

- L'implication des communautés bénéficiaires et des différents acteurs locaux, leur motivation et leur volonté de participation au projet ont été évaluées afin de s'assurer d'une bonne appropriation du projet ;
- Une attention particulière qui a été apportée au choix et à la mise en place du fermier ainsi qu'au suivi-accompagnement à la bonne gestion des ouvrages ;
- Le choix et la promotion de l'énergie solaire, comme source d'énergie propre et renouvelable pour assurer la bonne qualité de l'eau distribuée ;
- L'implication de la Direction Régionale de l'EEH en tant que conseillers techniques à toutes les étapes du projet, particulièrement dans le suivi post-réalisation de la gestion des ouvrages construits.

Les réalisations :

- Un fermier recruté et fonctionnel
- Une unité de traitement d'eau par chloration avec pompe doseuse fonctionnant à l'énergie solaire
- 150 branchements particuliers
- 17 branchements sociaux
- 1 kiosque d'eau
- 3 blocs sanitaires au niveau des écoles
- 1 bloc sanitaire au niveau du centre de santé de base
- 4 Dispositifs de Lavage des Mains (DLM) au niveau des églises



Kiosque d'eau



Unité de traitement d'eau



Bloc sanitaire au niveau institutionnel (Ecole, centre de santé)



Branchement social



Branchement particulier



Dispositif de Lavage des Mains



Pompe doseuse

Perspectives

- Évaluation du système mis en place ;
- Capitalisation de l'expérience ;
- Mise à l'échelle de ce modèle dans les autres sites d'intervention de WaterAid ou dans les autres sites des acteurs en EAH.

Contacts

Odile Michèle RANDRIAMANANJARA
Country Director
Wateraid Madagascar
OdileRandriamananjara@wateraid.org
+261 34 14 693 27 / +261 20 22 303 74